la falç

"bon cop de falç
bon cop de falç
defensors
de la terra...."

els segadors

Publicació de l'Esquerra Catalana dels Treballadors.(E.C.T.). 10 carrer Foy. 66000 .PERPINYA

28 — Juliol del 1976 — 3F

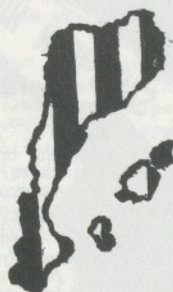
RECORD de CATALUNYA

VILLAGE CATALAN
VILLAS 75000F
MARINAS 36000F
LES BRIGANTINS LES ARGONAUTES
Centre Mediterranéen du Nautisme
GONDOLYS

la postal de l'estiu



UNA LLENGUA
UNA CULTURA
UN POBLE
UN PAIS



FOCS DE SANT-JOAN 76 A PERPINYÀ

Pour qui passait à Perpinyá, en cette fin d'aprés-midi du 23 Juin, la vieille ville et le Castellet parés aux couleurs catalanes avaient pris un air de fête.

Les drapeaux et oriflammes sang et or faisaient la pige au ridicule et défraichi emblème de l'état français piqué sur la préfecture. Quelques airs de sardanes complétaient l'ambiance.

C'était, semble-t-il pour mieux marquer la catalanité de la fête nocturne, car ne lisait-on pas dans les journaux que cette nuit serait celle de toute la Catalunya, de tous les Pays Catalans ? Que de Salses à Guardamar le feu du Canigó illustrerait pour une nuit l'existence d'un peuple, le même des deux cotés des Pyrénées, séparé par une frontière artificielle ?

Et pourtant, la nuit venue, quelle désillusion, quelle tristesse !

Des milliers de personnes dans les rues, sur les places, les ponts, les berges, une rumeur de fête: on attendait la flamme "sacrée" descendue du Canigó.

Le catalan sincère, le naïf qui pensait trouver ici un peu de l'âme de son peuple, se retrouve perdu dans le bruit des bombes d'artifice et les flon-flons de musiques sollenelles qui ponctuent une céremonie qui se voudrait grandiose et frise le ridicule. Jeunes filles et jeunes gens en blanc immaculé, cavalières et cavaliers portant les étendards d'on ne sait quelle Catalogne, torches, bengales, flammes en vasque ou sur l'eau, Wagner et cobla, et par dessus tout cela, un commentateur débite -en français!- ses boniments de foire ! Pas un seul mot de catalan, pas une allusion à ce qui se passe à l'extérieur, dans nos villages où les feux ont conservé ou retrouvé leur sens de fête populaire catalane, ou plus encore, au sud, où cette flamme du Canigó représente réellement la lueur d'espoir d'un peuple qui lutte contre la nuit d'un monde de centralisme et d'oppression politique et culturelle.

Quel contraste entre les articles sentimentalistes des jours précédents, appelant à l'unité catalane au travers des feux, et la triste réalité d'un spectacle-bidon "offert" au bon peuple, spectacle inutile et vide de sens où la fête elle même perd toute signification.

Exeption faites des drapeaux et d'une Santa Espina jouée en final, que restait-il de catalan dans cette manifestation qui prétend être "la grande fête de tous les catalans" ?

Pauvres Focs de Sant Joan! Ils ne sont plus que la première grande manifestation touristique dans un pays où tout est bon à vendre. Même les feux !

La ville de Perpinyá, la Chambre de Commerce et d'Industrie, l'Office départemental du Tourisme l'ont bien compris et sont bien d'accord pour ça !!


UNE NUIT DE SAINT-JEAN HORS DU COMMUN

M.J... et de ...
...is.
Nos remerciements iront :
— Aux services municipaux qui ont offert leur concours à notre jeunesse pour apprêter la cour, la décorer de genêts d'or — c'était de rigueur ! et l'illuminer.
— A M. [redacted] et aux jeunes qui l'ont accompagné pour aller guérir la flamme du Canigou au relais mis en place dans leur localité par nos amis estagellois, à la demande du comité départemental.

Heureusement, dans un village, certains organisateurs des feux se sont aperçus que la flamme était bien malade !



EL CATALA DE CADA DIA UN MITJA DE LLUITA.

"Quin català s'ha d'ensenyar..."

En voulant réduire à cette formule le problème principal qui se pose à la langue catalane aujourd'hui en Catalogne Nord, les personnes qui lancent le débat, font une totale erreur d'analyse

Jusqu'à une période très récente, la langue et la culture catalanes, etaient en Catalogne Nord dans une situation très grave, en voie de disparition ou de folklorisation. Or, on assiste depuis peu, à un réveil, un goût nouveau pour tout ce qui est "catalan" et ce, sous la pression de l'action de certains groupes culturels et politiques, mais surtout sous la pression d' une prise de conscience encore confuse de la population nord catalane :

- du fait que l'oppression économique et politique qu'elle subit, est liée à une oppression plus sournoise, qui est l'oppression culturelle,
- que le fait d'être catalan peut être un facteur d'union avec les autres "minoritaires" et un facteur de différenciation face à un pouvoir et des technocrates "français" qui sont les responsables de la crise.
- que la langue et la culture catalanes sont les instruments très concrets de cette différenciation et de cette potentialité de force d'un peuple, pas tout à fait mort.

Alors, réduire toute cette vitalité du peuple nord catalan à une querelle stérile d'intellectuels, pour savoir si on parlera vassallenc ou normatiu, c'est, actuellement, passer à coté du vrai problème qui se pose à la langue catalane... et ce vrai problème, aujourd'hui ,en Catalogne Nord, c'est tout simplement un problème de survie, un problème éminemment politique d'une langue et d'une culture qui malgré 3 siècles d'oppression ne veulent pas mourir, parce que le peuple qui les véhicule commence à se rendre compte que ce n'est pas un hasard :

- si dans son pays aux terres fertiles l'agriculture meurt,
- s'il n'y a aucune possibilité pour les catalans de vivre en Catalogne Nord
- si l'on apprend sur place aux jeunes des métiers qui les condamnent à l'exil (cf. les revendications des élèves des CET) et si par contre on ne leur fournit pas des possibilités d'études adaptées à l'économie catalane (pas de lycées agricoles).

Alors le peuple catalan commence à manifester son mécontentement... et il le fait, par un réflexe visceral dans sa langue maternelle...

- les moins jeunes: avec hélas ce complexe d'infériorité que "nos intellectuels-catalans-mais-français",ont tout fait jusqu'à ces dernières années encore pour maintenir, face au " vrai catalan de de-l'autre-coté. "
- les jeunes : maladroitement , mais avec la rage de vaincre, dans une langue qu'ils connaissent à peine, mais dont ils ressentent au plus profond d'eux mêmes qu'elle est la leur.

Bien sur, le problème de "quin català s'ha d'ensenyar... " est important, mais il ne se pose pas de façon prioritaire actuellement,
Ce qui est prioritaire, actuellement, c'est le fait que le catalan se parle non de quelle façon il se parle.
Le catalan est avant tout une langue vivante, un instrument vivant de combat contre les oppressions globales et particulières que nous subissons, une arme dont il faut se servir et non une pièce de musée, un fossile.
En tant que catalans conscients, notre devoir est d'unir nos forces, non pas pour définir en cercle savant et réduit les normes de notre langue...
... comme le préconise par exemple le PCF ... " [au sujet de la langue occitane]... Notre combat c'est de faire ressurgir ce que le régime actuel condamne à mort, même si cela doit rester le patrimoine d'une poignée d'artistes et de gens d'avant-garde ..." (entrevue de M. Verdier dans SUD n°29.).
Mais nous devons lutter pour la survie de cette langue à tous les niveaux de notre vie sociale, en catalanisant nos relations (chez les commerçants, avec les autres générations) en parlant catalan à nos enfants...
Instituteurs et professeurs, bien que limités puisqu'ils se placent sans le contester dans le cadre de l'administration enseignante, ont un rôle important à jouer; en donnant aux enfants le goût et la motivation de parler leur langue... car le catalan que l'on apprend à l'école ne doit pas être un catalan-style-latin, mais une langue ouverte sur la rue, sur la maison, la langue de communication d'un peuple.
Et ce d'autant plus que le Catalan est malgré tout, encore aujourd'hui la langue du peuple travailleur nord catalan alors que depuis longtemps, la bourgeoisie en Catalogne Nord, s'est francisée sous la pression de facteurs que nous avons déjà analysés (promotion sociale, insertion dans les classes dominantes françaises, snobisme de classe.)

Et à partir du moment où une langue est vivante, elle s'enrichit d'elle même , par le jeu de la communication entre les individus (de différentes générations, de différentes comarques), partie intégrante de la culture, elle aussi vivante de tout un peuple vivant.

> ... un català únic i divers, ric de mil formes diferents i i per tots intel.ligibles. Un català, respectuós de la diversitat, perquè finalment se sap fort d'una unitat que depassa la gramàtica la norma i el diccionari, I les fronteres. Potser és aixo que fa por ?
>
> [Canigo]

Mais nous devons rester vigilants, parce que notre combat pour que vivent notre langue et notre culture, peut être amalgamé par les ennemis du peuple catalan, à quelques entreprises douteuses : par exemple les efforts de ces capitalistes et organismes locaux qui voient dans le développement du "catalan", un moyen d'appater quelques capitalistes barcelonais (qui pourraient ainsi exploiter des travailleurs catalans... comme chez eux, c'est plus sympa non ?) .

ou, les tentatives de ces mêmes organismes locaux pour récupérer"tout ce qui est catalan" afin de lui enlever toute potentialité d'affirmation politique du peuple catalan (comme les feux de la St Jean).
Amalgamé d'une part, assimilé, digéré par le pouvoir central d'autre part, qui nous jette quelques miettes : quelques heures d'enseignement, quelques émissions à la télé (en français sur "le pays".).

Face à tout cela

Nos objectifs , le sens et les moyens de notre combat sont clairs :
Nous voulons retrouver notre personnalité collective, notre culture, notre langue,

→ dans un authentique esprit de resistance à toute forme d'impérialisme, vers la destruction des structures capitalistes et impérialistes.

→ pour l'instauration d'un régime démocratique et populaire sur des bases socialistes où le peuple nord catalan, délivré de toute oppression, aliénation exploitation, gérera ses propres affaires (politiques, économiques, sociales, culturelles) selon des structures respectueuses des libertés des individus et des autres peuples.

BILÀ FINANCER DEL DEPARTEMENT :

100 MIL·LIARDS (vells) ROBATS PER L'ESTAT !

De tots és sabut que l'interès d'una colonia és per la metropoli la plus-valua que en pot treure. Però pensavem amb una certa ingenuitat que el paper de l'Estat colonitzador era el manteniment de l'ordre per mor que els seus capitalistes poguin pillar sense massa problemes les riqueses del poble sotmès. Aixi veiem molt claramen com l'Estat francès utilitza el seu poder per afavorir l'explotació turistica del nostre pais. Com utilitza una certa escolarització combinada amb les traves posades el nostre desenvolupament economic per pouar aqui la carn humana que necessiten els seus serveis repressius etc. El que ignoravem és que l'Estat és el primer dels lladres que nos roba. Aqui a CATALUNYA NORD al pillatge capitalista clàssic en pais colonitzat s'afegeix un pillatge fiscal (i caldria també afegir un pillatge financer puix que els organismes bancaris o d'estalvis són també una font més o menys directe d'ingressos per PARIS). Aquesta conclusió és la que resulta amb una evidència aclaparadora d'un document oficial: el "Bilan financier du département" presentat al "Conseil Général du département des Pyrénées Orientales" el més de Gener del 1976 per la "Trésorerie générale".

Segons els propis comentaris d'aquest servei d'hisenda de l'Estat el report és presentat i establert a fi de permetre al Conseil Général des Pyrénées Orientales de tenir coneixement de l'aspecte financer de les operacions d'ingressos i de despeses publiques relatives al "département" durant l'any 1974 sigui del punt de vista ratione loci (operacions de l'Estat realitzades al "département" sigui del punt de vista rationa personae (operacions del departament i de les altres collectivitats locals sigui el que sigui el lloc de realització. Aqui ens interessen fora les operacions de l'Estat. En quant a aquestes, segons el comentari oficial el report dona uns resultats simplificats que permeten de treure el conjunt ("les masses") de les grans categories de despeses i d'ingressos i de fer comparacions internes.

Del punt de vista global els ingressos i despeses del 1974 han evolucionat de cara a 1973 de la manera següent:

	1973	1974	Variació
Ingressos	1.130.179 999	1.387.180.000	+ 22,74 %
Despeses:			
- de funcionament....	252.351.000	293.260.000	+ 16,30 %
- d'inversions	36.931.000	85.190.000	+130,60 %
TOTAL	289.282.000	378.450.000	+ 30,82 %
Dèficit pel pais	840.897.000	1.008.730.000	+ 20,00 %

El quadre que reproduim del document oficial (que constitueix l'anexa n°1) dona el detall dels ingressos.

TABLEAU N° 1

BUDGET DE L'ETAT

RECETTES BUDGETAIRES

(en francs)

	ANNEE 1973	ANNEE 1974		Variations
	MONTANT	MONTANT	Pourcentage par rapport au montant total des recettes	1974/1973 (en %)
Impôts directs perçus par voie de rôles (a)	149 879 000	220 541 000	15,90	+ 47.14
Impôts sur les sociétés......	17 749 000	23 712 000	1,71	+ 33.60
- Imposition forfaitaire de 1 000 francs.........	-	1 112 000	0,08	-
- Contribution exceptionnelle	-	5 576 000	0,40	-
Taxe sur les salaires........	8 288 000	11 026 000	0,80	+ 33.03
Retenues à la source et prélèvements sur les revenus des capitaux mobiliers.......	4 095 000	10 096 000	0,72	+ 146,50
Produits de l'enregistrement.	35 422 000	40 363 000	2,92	+ 13,94
Produits du timbre..........	18 995 000	20 434 000	1,48	+ 7,57
Droits sur les boissons.....	85 620 000	80 856 000	5,82	- 5,56
Produits indirects divers....	6 659 000	8 239 000	0,60	+ 23,74
Produits des taxes sur les chiffres d'affaires	422 399 000	547 556 000	39,47	+ 29,63
Produits et revenus du Domaine de l'Etat	446 000	418 000	0,03	- 6,06
Produits des Douanes.........	354 385 000	381 677 000	27,51	+ 7.70
Produits divers du budget....	20 924 000	31 076 000	2,24	+ 48.52
Fonds de concours	5 318 000	4 498 000	0,32	- 15,40
	1 130 179 000	1 387 180 000	100	+ 22,74

(a) Ne figurent à cette ligne que les produits d'impôts directs attribués à l'Etat.

En quant a les despeses el servei d'hisenda estatal comenta que aquestes sòn només una part de les despeses realitzades per l'Estat en el territori del "département" puix que no sòn comptabilitzades les pagades per d'altres serveis d'hisendes i especialment la Trésorerie Générale de l'Hérault el Centre Electronic de la qual s 'ha encarregat progressivament del pagament de certes pensions i de la majoria de despeses de personal dels serveis de l'Estat. Afegeixen que d'altres despeses tal com les del "Rectorat" i les de la "Mission chargée de l'Aménagement du Littoral" (els que sacsejen el maresme baix el pretext del seu endegament) sòn o bé difoses enmig de despeses de varis ministeris o bé massa global per permetre que sigui evaluada la llur importancia a nivell d'un "département". Que també han escapat a la recensió la paga dels C.R.S. o de la policia que vé de MARSELLA o la de l'Intendència departemental que vé de MONTPELLIER; i encara que les operacions dels PTT (ingressos i despeses) escapen al bilà (pressupost distint del de l'Estat).

Tot això és probablament exacte. Ara també cal dir en contrapartida que el bilà financer CATALUNYA NORD-ESTAT FRANCES d'un punt de vista estricta hauria d'incloure els impostos que els nostres exiliats paguen a l'Estat. I aquests impostos sòn probablament més important que les despeses que l'Estat no ha comptabilitzat. Es a dir que el xifre d'un miliard de francs vells de dèficit és segurament inferior a la realitat. I encara una vegada no fem constar aqui el que xucla l'Estat a travès del sistema financer (Caisses d'Epargne del Correu o "privades" que sòn munyides per la Caisse des Dépots et Consignations).

Tant com el robo legal de l'Estat, tant com la importancia d'unes fonts que podrien a bastament permetre el desenvolupament del nostre pais per posar fi a l'hemorragia que patim, tant com tot això el que realment ens mata (al sentit propi i figurat) és la complicitat dels notables d'esquerra o de dreta del "Conseil Général" que és suposat representar els interessos de la nostra gent. Qui és el Conseller que s'ha mai aixecat per dir a la cara del Gobernador de peu menut anomenat "Préfet" que el robo havia prou durat. Quin és el Conseller que ha informat els ciutadans d'aquest pillatge de l'Estat en un pais que empobreixen à tal punt que els joves no hi poden viure i treballar.

L'Estat francès nos costa car i, els xifres ho comproven, cada any més car. El silenci dels consellers de l'esquerra hexagonal no ens deixa massa optimisme en quant a lo que passarà quan els senyors del PS i del PCF seran al poder. Com que de manera global les despeses de l'Estat apujaran no hi ha cap rao que l'Estat pagui més aqui de lo que cobra: cosa que seria normal amb un govern progressista puix que hem patit més que els altres del pillatge de la burgesia francesa.

UNIVERSITAT CATALANA D'ESTIU 1976

PRIMERA TONGADA : DEL 20 al 30 DE JULIOL, A PRADA
SEGONA TONGADA : DEL 3 AL 13 D'AGOST, A VIC
TERCERA TONGADA : DEL 20 AL 30 D'AGOST, A PRADA

Inscripcions: G.R.E.C., B.P. 1000-8, 66010 PERPINYA

CANT DE LLUITA

Assumiràs la veu d'un poble,
i serà la veu del teu poble
i seràs, per a sempre ,poble,
i patiràs, i esperaràs,
i aniràs sempre entre la pols,
et seguirà una polseguera.
i tindràs fam i tindràs set,
no podràs escriure els poemes
i callaràs tota la nit
mentre dormen les teues gents,
i tu sols estaràs despert,
i tu estaràs despert per tots.
No than parit per a dormir :
et pariren per a vetlar
en la llarga nit del teu poble.
Tu seràs la paraula viva,
la paraula viva i amarga.
Ja no existiran les paraules,
sinó l'home assumint la pena
del seu poble, i és un silenci.
Deixaràs de comptar les sil.labes,
de fer-te els nus de la corbata:
seràs un poble, caminant
entre una amarga polseguera,
vida amunt i nacions ,amunt,
una enaltida condició.
No tot serà, però, silenci.
Car diràs la paraula justa,
la diràs en el moment just.
No diràs la teua paraula
amb voluntat d'antologia,
car la diràs honestament,
iradament, sense pensar
en ninguna posterioritat,
com no siga la del teu poble.
Potser et maten o potser
se'n riguen, potser et delaten;
tot,aixo son banalitats.
Allò que val és la consciència
de no ser res sino s'és poble.
I tu, greument, has escollit.

Vicent Andrés Estellés.

Poeta i periodista valència. S'ha mantingut fidel a travès la llarga nit del franquisme. Fidel i despert, amb una colla de resistents de l'ombra. Aixi és que la seva veu avuidia és una de les que rep acollida fervorosa de la joventut.

Ferran SOLDEVILA

RESUM D'HISTÒRIA DELS PAÏSOS CATALANS



Revue "TERRA NOSTRA"
Nos 22-23
1976

Les edicions TERRA NOSTRA posen a l'abast dels llurs subscriptors i lectors l'obra d'En Ferran SOLDEVILA que ha sigut editada l'any passat per celebrar el cinquè centenari del primer llibre imprès en català. (1475). L'editor ha afegit una util bibliografia. Com diu amb molta rao En Raimon GUAL en la seva presentació aquesta historia servirà especialment als mestres d'escola que de moment no tenen rés de facilment accessible per ensenyar la nostra historia. Aquesta obra no és pas sense defectes. Ja n'hem parlat quan va ser reeditada a Barcelona (Falç nº18) El defecte més greu és el desequilibri entre l'historia migeval i el moviment obrer. Sortosament avui dia acaba de sortir una "Sintesi d'historia dels Paisos Catalans" (Jordi MONERS) que corregeix els defectes de l'obra d'En SOLDEVILA.

De SEGOVIA a l'illa d'YEU

Hem rebut aquesta entrevista del company Carles Garcia Solé, un dels 4 evadits de Segovia.
Subratllem el caracter exclusiu de les declaracions de Carles Garcia Solé, en quant a l'entregament per la policia francesa de 2 fugits bascos de Segovia, a la policia espanyola.

Thotom ara et coneix per haver participat a l'evasió de Segovia; es que podes recordar el teu passat de militant ?

He començat a lluitar l'any 1967. Les meves activitats politiques son dins el moviment catalanista a Barcelona. Soc fill d'obrer i obrer: soc conductor de camions com el meu pare. Cap a l'any 1968-69 me vaig organitzar a les Joventuts d'Estat Català. Cap a l'any 1971 desprès de contactes amb Front Nacional i PSAN vam formar el FAC.

Aquests contactes que varen donar ?

No ens vam posar d'acord en quant als aspectes practics i com s'havia de posar en marxa aquesta practica militar. A partir de l'any 71 doncs formem el FAC que ha de ser organitzacio de lluita armada, que es pronuncia a favor d'un estat independent i socialista català i de la reunificacio dels Països Catalans.

Tu, quan has sigut detingut ? i quina pena has agafat ?

El 20/5 de 1972. Vaig ser jutjat amb Consell de Guerra amb en Ramon Llorca, em van condemnar a 30 anys en Llorca, 20 en a mi. Vaig ser en la preso de Barcelona desprès de Segovia, a Lleida i igualment a Segovia de nou. He participat amb aquests 4 anys a 4 vagues de fam. La 1a en solidaritat amb els presos politics de Taragona; la 2a per l'amnistia (16 dies); la 3a en contra de les penes de mort dels companys de ETA i FRAP que va durar 25 dies; la ultima també per amnistia a final de l'any passat (11 dies).

Es que mentres hi era hi havia a dins de les presons de l'estat espanyol on has passat activitat politica ?

Els presoners politics duen a terme una activitat politica i intenten seguir la vida politica exterior. Però no en totes les presons, aixo es facil degut al regim intern. En el cas de Segovia amb aquest aspecte hi havien possibilitats. Els 50 presos politics de la preso formavem una comuna unitaria malgrat l'existencia de diferentes organitzacions (ETA. FAC. MIL. LCR. PCE,). Hi havien discussions sus de la situacio politica i intentavem participar a través de peticions, vagues de fam, declaracions publiques. A més estudiavem, discutiem, i ens formavem politicament, aprofitant les moltes hores lliures puix que no teniem a Segovia, obligacio de treballar. A Segovia a l'agost de 75 vam dur a cap un intent de fuga al qual participaren 52 presos politics, i que va ser descoberta a ultima hora a consequència de la denuncia d'un infiltrat de ETA (aquell que ha provocat la caiguda de Wilson, Txiqui i Felix Eguia). A l'Octubre vam començar el segon intent de fuga.

Ens ha sorprès que es pugui reeditar a la mateixa preso un intent de fuga semblant i quan varem llegir les noticies sobretot quan es va saber que la majoria de vosaltres havien sigut agafats per la guardia civil, se deia que l'administració penitencial havia tancat els ulls per mor de permetre a la policia d'aplicar la llei de fuga ?

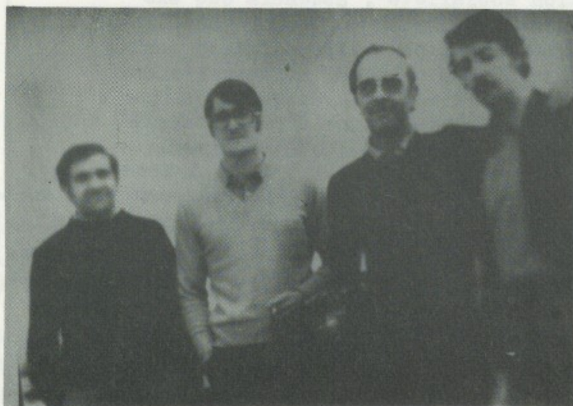
Desprès de l'intent de fuga el govern va prendre mides financeres per realitzar les obres necessaries per evitar una altra pos

sibilitat de fuga. Pero la feixuga mecanica burocratica espanyola va fer que aquest sous se'l fotessin a la buitxaca el Director General de Presons i el Director de Segovia: per aquesta rao van ser processats després de la 2a fuga. Totes les mides que es van prendre a la preso, van ser repressives, retallant les poques comoditats que podiem tenir a la preso.
Els enfrontements amb la policia van ser purament fortuits i el fracas parcial del nostre intent va ser degut a la boira excepcional d'aquest dia que ens va forçar de caminar per una carretera en lloc de seguir muntanya amunt.

Un cop a l'estat francès suposem que heu tingut el sentiment de ser enfi deslliurats dels problemes de policia, oi ? Com va passar això ?

Desgraciadament nosaltres creiem que el passar a l'Estat Francès significava que s'acabessin els problemes policiacs. Pero a la practica vam veure que no era cert. Voliem al principi demanar asil politic a Baiona. Els companys que hi havien allà ens van aconsellar de fer aquests tramits a Paris.. Se sabia que existia un acord entre Fraga i Punyatowski ; que si algun dels evadits de Segovia aconseguia passar a l'Estat francès de manera discreta, havien de ser entregats a les autoritats espanyoles. Sembla ser que aquest va ser concretament aplicat al cas d'en GESALAGA i d'en GARITAI MENDIA. Ells van reixir a passar la frontera. Van demanar ajuda a una masia. La policia francesa els va detenir i els va entregar immediatament a la policia espanyola. Sembla que aixo es cert puix que GARITAI MENDIA va telefonar amb un parent seu mentres estaven a la masia dient-li que siguin tranquils, puix que ja havien aconseguit passar. Ells dos son encara incomunicats, mentres a tots els altres companys s'els hi ha aixecat la incomunicacio dins de les presons

d'esquerra ad dreta : Lascurain, Dippuroa Jesus Nuñoa i Carles Garcia Solé.



Vam anar amb l'advocat Choucq a l'ofici Francès de Proteccio dels refugiats i Apatrides (OFPRA) que ens ha entregat un document provisional segons el qual ens reconeixien com a refugiats politics. El lendemà ens vam presentar voluntariament amb l'advocat a la Prefectura de Policia. Nos van dir de tornar a la tarde amb un interpret. Aleshores ja no vam tornar amb l'advocat. Després de fer declaració ens van tancar dins de les celdes de la Prefectura i al cap de 2 hores ens van dur a la Santé. Pretenien que no teniem documents, dient que el certificat provisional de l'OFPRA no valia i que per aquesta raó ens havien de detenir.
Ens van dir i repetir que ells cumplien ordres directs del Ministre de l'Interior. Després ens van dur amb 4 cotxes particulars a la Roche/Yon (Vendée), on ens van detenir tancats fins a les 4 del lendemà. Com que no erem oficialment detinguts, hem tingut de pagar als gendarmes per mor que nos compressin per menjar...
A les 4 ens han dut al barco dins un camion tancat. Al barco, vam trobar l'advocat Choucq que ens ha confirmat l'illegalitat dels procediments seguits contra nosaltres. Vam refusar de muntar al barco. Els gendarmes van intentar forcar-nos. Com que veien que no ho aconseguirien degut a la nostra resistencia, el cap dels gendarmes ens ha amenaçat de dur-nos a la policia espanyola si refusavem d'anar a l'il.la d'Yeu. Davant d'aixo, l'advocat ha presentat una denuncia per sequestració arbitraria i abus de poder. Finalment a davant del perill de ser tornats arbitrariament a la policia espanyola, vam muntar en el vaixell.

Quines han sigut les vostres condicions materials de vida al lloc de la vostra sequestració a l'illa d'Yeu.

En quant a les condicions materials l'hotel i el menjar era pagat pel ministeri de l'Interior. Els problemes més gran era la continua i intensa vigilencia de la policia per que no poguessim fugir.
Els 4 de Segovia erem a l'hotel dels "Voyageurs" i els altres companys de ETA eren amb un altre.
Es dona el cas que un dia dinant a l'hostal al menjador, erem nosaltres 4 i l'advocat, 2 periodistes i 14 policies de la secreta. Quan nos passejavem, ens seguia sense parar varios cotxes de la policia. Amb el temps aquesta vigilencia es va atenuar i va possibilitar la nostra fugida de la il.la. Graciès a l'ajuda de uns revolucionaris de l'estat francès hem pogut escapar al nostre "exili daurat".

(segueix p.15)

QUESTIO NACIONAL:

La Fédération Catalane du PARTI SOCIALISTE UNIFIE (P.S.U.) ha organitsat un encontre de preparació als "Etats Généraux de l'Autogestion Socialiste" que el dit partit té de celebrar a nivell de l'Estat. En aquest encontre dos temes feren tractats: la Sanitat i les minories nacionals. La presencia de treballadors del PSU a uns hospitals de CATALUNYA NORD fa que el raport presenta un cert interès. Encara que sigui paradoxalment deslligat de la realitat nord-catalana. Volem dir que aquell tipus de raport haguès pogut ser redactat en qualsevol llec de l'hexagon. I si, com a tot arreu dins els paises capitalistes la sanitat malalteja a CATALUNYA NORD ho fa d'una manera que presenta una certa especificitat. Ex. l'aparent sobre-equipament nord-català que té per causa un turisme sanitari de classe que és un dels aspectes de la colonització. Però volem aqui comentar sobretot el raport introductiu sus de les "minorités nationales".

El raport comença per analitzar el procès de la colonització capitalista esmentant el desenvolupament desigual del capitalisme, la presa de consciència dificil i tardana d'aquest procès i la situació de sotdesenvolupament i de colonització avui. Sus del turisme diu de manera molt justa i significativa: "l'Etat français a clairement fait son choix: laisser dépérir l'économie régionale au profit de l'exploitation touristique". Tota aquesta part analitica és ben coneguda i no mereix cap comentari critic. Per la segona i tercera part del raport donem in extenso el text (publicat al mensual de la Federacio del PSU) amb el nostre punt de vista.

Però abans d'això creiem que cal reflectir sus de la terminologia emprada pels companys del P.S.U. El terme de "minories nacionals" per designar les nacions oprimides de l'hexagon i més generalment de l'Estat francès (Corsega o GUADELUPA per exemple) s'ha de rebutjar totalment. Cal reservar aquesta terminologia als fragments de nació separats d'aquesta i inclosos adintre d'un altre Estat. Avuidia BRETANYA per exemple no és cap minoria nacional. Es una nació colonitzada de l'Estat francès (veure per exemple el llibret de l'U.D.B.: "BRETAGNE = COLONIE"). Els Paîsos Catalans sòn una nació dividida i oprimida per dos Estats imperialistes: França i Espanya. En el cas que els Paisos sud-catalans assolissin l'independència i que CATALUNYA NORD quedès sota la jurisdicció de l'Estat francès, aleshores si, aquesta terra podria ser considerada com a "minoria nacional". Volem subratllar als companys del PSU que l'us d'aquesta terminologia de preferència a l'altre té un sentit politic. Es que parlar de "minorités nationales" per un partit l'ambit del qual és el de l'Estat permet d'eludir la qüestió de la validesa d'una estructura politica a nivell de l'Estat. Com ho han demostrat fins avui totes les lluites d'alliberament nacional dintre de l'Estat francès la "révision déchirante" aquesta els partits d'esquerra només la fan quan hi son realment obligats pel desenvolupament de la lluita ella mateixa. Hom pot recordar per exemple el xovinisme del PCF al principi de la revolució algeriana. Els partisans eren considerats com a provocadors com a terrorristes que feien el joc de la burgesia francesa. Va ser només quan el poble va veure clarament on eren els seus interessos que el PCF a ALGERIA va intentar "algerianitzar" el seu aparell.

Dues ratlles per acabar aquesta introducció sus de la nostra absència a la "Rencontre catalane pour l'autogestion socialiste", absència que els companys van notar i lamentar. Com ho ha analitzat molt bé en Bernard BRIGOULEIX al diari "Le Monde" del 6 de Juliol els Etats-Généraux pour l'Autogestion socialiste tenia entre altres finalitats la de donar al PSU un paper protagonitzador en el camp de l'autogestió. Si estem disposats a tot moment a discutir de manera informal amb els companys del PSU creiem que les relacions d'organització nacional a organització nacional s'han de lligar a través de les direccions. I la direcció del PSU és a PARIS. Això en quant a la forma. En quant al fons del problema creiem que les lliçons sus de l'autogestió socialista les trobarem més aviat a CATALUNYA SUD que de 1936 al 1939 ha experimentat una rica i alliçonadora proba d'autogestio in vivo que no pas a PARIS.

DEBAT AL P.S.U.

REPORT DEL PSU (extractes).

B) LA LUTTE DES MINORITES NATIONALES

C'est dans un tel contexte qu'apparait de plus en plus fortement et quelquefois au travers de luttes significatives, la conscience d'appartenir au peuple catalan, peuple opprimé et exploité.

- Le premier élément est un véritable renouveau culturel (chanson, théâtre, Congrès de la Culture Catalane Université Catalane d'été...) Il faut aussi en signaler les limites (quel contenu culturel, qui participe,...) et les ambiguités (des courants politiques antagonistes ne s'y retrouvent-ils pas côte à côte?)

- Le deuxième élément c'est la volonté de vivre et travailler au pays. (Journée du 29 Avril, lutte pour l'emploi à THUIR par exemple.)

- Le troisième élément est l'apparition de luttes ouvrières et paysannes se conjuguant parfois, débouchant sur une remise en cause du colonialisme

COMENTARI DE L'ECT.

Un element important d'aquesta presa de consciència nacional nord-catalana que l'autor del raport subratlla justament és el de la descoberta meravellada de l'ambit territorial de la nació catalana. La frontera imperialista queda polvoritzada com a prejudici ideologic que tot l'aparell de l'Estat intenta justificar. Significativament el raport no diu res d'aquest aspecte decisiu de la qüestió catalana. Els companys del PSU "obliden" els 7 altres milions de Catalans.

El "renouveau culturel" no ha pas sorgit ex nihilo. No hi ha hagut cap encantada per presidir el procès de presa de consciència que, ho cal subratllar per no caure en un triomfalisme absurd, n'és encara al principi. El que hi ha hagut, el que hi ha és l'esforç militant d'uns quants. La nova cançó, el teatre, el Congrès de Cultura Catalana, l'Universitat Catalana d'Estiu, les publicacions pedagogiques com Terra Nostra, culturals com Sant Joan i Barres, o generals com Terres Catalanes van neixer i viuen gràcies a l'esforç i a la dedicació de patriotes sincers.

En quant al limit i a les ambiguitats creiem que no hi ha cap acció humana collectiva que no en tingui. I els companys del PSU més que ningu potser ho han de saber. Es que per exemple en el corrent autogestionari francès no hi han limits i ambiguïtats? Aleshores la tasca dels militants revolucionaris a dintre d'aquest corrent d'alliberament nacional i de classe és precisament fer recular els limits i intentar aixecar les ambiguïtats. Sense dogmatisme i intentant reduir al màxim l'inevitable "patriotisme d'organització". Tot i essent conscient que per tant revolucionari que sigui un partit es pot enganyar.

Els exemples esmentats per traduir la voluntat de viure i treballar al pais no són gens significatius. El 29 d'Abril totes les organitzacions hexagonals (inclus el PSU desprès d'una certa hesitació, val a dir-ho) han cridat a manifestar a OCCITANIA, a MONTPELHER, és a dir a la capital de la regió burocràtica sense que ningu critiquès l'ambit territorial d'aquesta, i sense el reconeixement pels organitzadors de l'especificitat catalana.

intérieur (Barrès, La Nouvelle, Bouillouses...) Cette résurgence des minorités nationales apparaît avec acuité dans toute l'Europe (Corse, Euzkadi, Bretagne, Occitanie, Irlande...)

Le mouvement ouvrier en général et les partis traditionnels de la gauche en particulier, héritiers d'une tradition centralisatrice et jacobine très ancrée, sous-estiment largement (quand ils ne la combattent pas) la revendication nationale.

Ce faisant le mouvement ouvrier prend le risque:
- de rejeter dans le giron de la droite nationaliste un mouvement dont les potentialités peuvent devenir effectivement révolutionnaires.
- de laisser à la bourgeoisie française la possibilité de persévérer dans son entreprise d'oppression sous toutes ses formes possibles.

C) MINORITES NATIONALES ET SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE

La remontée en surface des langues nationales n'est pas révolutionnaire en soi, si le lien entre l'aliénation économico-sociale et politico culturelle n'est pas faite.

C'est dire qu'il faut lier toujours au combat des minorités nationales la lutte des classes, le combat pour le socialisme, sans quoi il n'y a pas de libération possible.

L'action des militants autogestionnaires doit contribuer à inscrire les luttes des minorités nationales pour le droit à la différence et à l'identité dans le cadre de la lutte des classes. La stratégie ne saurait être autre qu'une stratégie de classe. Le combat contre cette forme de domination impérialiste doit être mené non pas dans une perspective nationaliste qui ne servirait que les intérêts des bourgeoisies locales et dévriraient la lutte populaire dans une impasse mais dans une perspective révolutionnaire et autogestionnaire.

"Seule la victoire de la classe ouvrière pourra affranchir entièrement toutes les nationalités"
(LENINE)

Le mouvement socialiste autogestionnaire récuse donc toute alliance avec une fraction de la bourgeoisie

En quant a la lluita dels treballadors de l'hospital de TUIR hem dit que era una lluita força important i l'hem sostinguda i defensada. Ara hem mostrat que l'estructura laboral de l'hospital (Falç 26) era significativa d'una situació colonial. Tots els treballadors qualificats venen de fora.

Totalment d'acord amb aixo. Però cal veure que el moviment obrer francès és enverinat pel nacionalisme francès de gran potència. Avui dia el xovinisme francès és tan fort a esquerra (PCF per exemple) com a dreta. Es a dir que lluny de fer correr perill als moviments d'alliberament nacional de ser recuperats per la dreta nacionalista dels pobles oprimits el moviment obrer francès avuidia amb petites excepcions fa caure tot lo que és sota la seva influència dins el xovinisme de l'Estat opressor. Es precisament la lluita socialista d'alliberament nacional que sota el guiatge del poble treballador permetrà d'evitar la recuperació burgesa de la nostra lluita o el xovinisme petit burgès. Que els companys del PSU no pateixin en quant als Països Catalans. El nostre alliberament serà socialista autogestionari o no serà pas. Ara si els companys de la Fédération Catalane del PSU volen tenir més assegurances encara només els hi podem dir: veniu a lluitar amb nosaltres.

"La remontée en surface des langues nationales"..Com diria un autor que els nostres companys deuen conèixer: "Qu'en termes galants ces choses-là sont dites"! La resistència a tota forma d'opressió de l'Estat és revolucionaria. Com diu en Jean-Paul SARTRE: "parlar la seva llengua per un colonitzat ja és un acte revolucionari"(Vegeu: "El Procès de Burgos" Ed. E.U.T. pàgina 13).

Avuidia a totes les nacions oprimides d'EUROPA no hi han més burgesies nacionals. A CATALUNYA NORD hi ha una burgesia compradore que ven el pais a qui més paga. A CATALUNYA SUD existeix una burgesia "europeista" que s'acontenta d'un estatut d'autonomia regional, però no hi ha una burgesia que pogui identificar els seus interessos de classe amb la reivindicació nacional radical: l'independència. El que els companys anomenen la perspectiva nacionalista i que nosaltres anomenem la perspectiva socialista d'alliberament nacional és l'unic camí de la revolució a casa nostra. I no serà pas l'autoritat d'En LENIN que ens farà canviar de parer. Primer perquè En LENIN ha sigut un dels bolxevics que millor han plantejat la qüestió del dret de les nacions oprimides. Després perquè a certs moments va caure dins una mena de messianisme de la classe obrera cruelment desmentit per la historia. La classe obrera no existeix pas in abstracta.

et rejette toute stratégie de type nationaliste-étatique. Il faut éviter le piège qui consisterait à confondre la revendication nationale anticapitaliste et anti impérialiste avec une volonté dangereuse de créer de nouveaux Etats-Nations, et qui aurait pour effet de recréer sous d'autres formes, plus chauvines encore les mécanismes institutionnels de domination bourgeoise. Tous les centralistes cherchent à assimiler la revendication du droit à l'autodétermination des minorités ou nations existantes avec la formation mécanique d'un Etat nation: celui-ci s'inscrirait de fait dans le système institutionnel de la bourgeoisie européenne.

Le projet socialiste autogestionnaire s'inscrit en faux contre cette déviation, dansl la mesure où le socialisme autogestionnaire c'est le pouvoir aux travailleurs et donc la lutte pour la destruction de tout Etat (phase qui nous rapporche du communisme).

D) LES TACHES DU MOUVEMENT LARGE POUR LE SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE

1°) reconnaissance du droit à l'autodétermination des minorités nationales.

2°) Soutenir ou développer les luttes populaires contre l'opression de l'Etat bourgeois centraliste et contre la colonisation capitaliste.

+ Lutter contre la sous-industrialisation et la désertification des campagnes.
+ Lutter contre les camps militaires et le tourisme de classe et colonisateur.
+ Lutter contre le chômage, l'exode des jeunes.
+ Lutter contre le démantélement des équipements collectifs.
+ Lutter contre la prolétarisation des paysans et leur paupérisation, dénoncer les responsables de la crise agricole.
+ Lutter contre l'aménagement capitaliste.
+ Lutter contre la répression des militants et des organisation des minorités nationales.

3°) Unifier les différents blocs de l'Unité populaire (paysans paupérisés, commerçants en voie de prolétarisation, intellectuels révolutionnaires, classe ouvrière) non pas par une juxtaposition de revendications hétérogènes et contradictoires qui ferait de l'Union du Peu-

No és pas la victoria d'una classe obrera mitica (russa o francesa) que permetrà l'alliberament dels pobles oprimits. Serà la victoria de la classe obrera catalana i dels seus aliats que permetrà l'alliberament nacional dels Països Catalans. Si hi ha una lliçó important que es pot treure dels esdeveniments ocorreguts al mon d'ençà de la Revolució d'Octubre és precisament aquest que els pobles oprimits han de comptar primer sus de les llurs propies forces. Si els revolucionaris vietnamians havien esperat que s'alliberesssin les classes obreres franceses o americanes encara estarien sotmesos al jou colonial.

El que segueix no té cap sentit si no que demostra l'incapacitat dels companys de se treure del cap el motlle hexagonal. Els companys del VIETNAM - seguim amb aquest exemple- han tingut tort segons els criteris de la Fédération Catalane du PSU de crear el llur Estat Nació... Si que volem Un Estat Català constituit de la reunificació de tots els Paisos Catalans peró pas qualsevol Estat. L'Estat pel qual lluitem és l'Estat socialista català arbitri de moment necessari dels conflictes que sorgiran entre les col.lectivitats autogestionades. No veiem pas la logica que hi ha al dir que l'Estat socialista francès presenta per a nosaltres mes garanties que l'Estat socialista català. Tenim bones raons de pensar al contrari. En tot cas fent aquest procès d'intenció els companys demostren que no s'han alliberats del tot del xovinisme de gran potència que caracteritza la practica de l'esquerra francesa. L'estrategia de tipus nacionalista etatic que el PSU preten condemnar és precisament la llur perquè enforteix, confirma el marc territorial de l'Estat opressor, és a dir de l'Estat francès.

Creiem que és important que els Partits hexagonals reconeguin el dret a l'autodeterminació de les nacions victimes de l'imperialisme del propi Estat. I d'aquest punt de vista apreciem aquesta reafirmació de principi. Pero per les victimes de l'opressió nacional i de la colonització capitalista no n'hi ha prou amb el reconeixement de la legitimitat del dret de resistència. L'actitut de la Fédération Catalana fa pensar a la d'un testimoni d'una injusticia que diu a l'agraviat: teniu dret de rebel-dia. Carall! El deure de tot català avui dia és lluitar contra l'opressió nacional i de classe per la reunificació, l'independència i el socialisme de la nació catalana.

Totes aquestes lluites socials i economiques necessaries més les lluites en el front cultural son parts integrants de la lluita socialista d'alliberament nacional

El ciment i el ferment de l'unitat popular seran precisament la resistència a l'opressió nacional i la lluita contra la colonització.

ple catalan un rassemblement des mécontents sans perspective autre qu'électoraliste, mais par le ralliement sur les positions de la classe ouvrière, moteur de la lutte anticapitaliste, des autres couches populaires exploitées et colonisées, dans un combat commun pour le contrôle ouvrier et populaire sur le développement de la nation catalane. C'est cette lutte pour le contrôle qui est l'axe stratégique essentiel d'une stratégie autogestionnaire.

4°) Favoriser la convergence des luttes des minorités nationales.

5°) Favoriser la convergence des luttes des minorités nationales avec celles de la classe ouvrière française et internationale (Problème du rôle du parti et de sa nature).

Conclusion provisoire: nous avons conscience de n'avoir effleurer que quelques problèmes. D'autres seront développés sans doute. Mais, ce rapport n'est qu'une base de discussion, totalement ouverte.

Estem agraits al PSU de voler afavorir la convergència de les lluites de les nacions oprimides. Els hi recordem que la Carta de BREST avuidia és per a nosaltres la base organitzativa necessaria d'aquesta convergència. Recordem que el punt 11 de la Declaració final de la carta diu: "Ens pronunciem per l'establiment d'una Europa socialista de tots els pobles que la componen, en un plà d'igualtat i de respecte mutu." I el punt 8 del Manifest de l'ECT (Falç nº 12) diu: "l'E.C.T. afirma la seva solidaritat amb el poble treballador francès per la destrucció del capitalisme i la construcció d'una societat socialista". Pero creiem que aquesta convergència s'ha de fer sus d'una base d'igualtat i de respecte mutu per emprar els termes de la declaració de BREST. Cal que el moviment obrer francès reconegui la legitimitat de la lluita d'alliberament del poble treballador català.

Malgrat les critiques que hem pogut fer a la posició expressada en el raport introductiu del PSU creiem que el procès evolutiu d'aquesta organització en quant al nostre combat és molt favorable. Com que diuen que aquest report és una base de discussió totalment oberta hem volgut contribuir amb aquesta critica a l'aclariment de les posicions respectives.

El poble Cors vencerà !

El procès del lider autonomista cors i dels seus companys a davant de la COUR DE SURETE de l'ETAT ha sigut el procès de l'Estat imperialista francès. Si la legalitat és encara del costat de l'acusació, la legitimitat ja pertany als reus. La defensa va demostrar:

1°) que l'acció d'ocupació del celler del colon DELPEILLE era ampliament justificada.
2°) que aquesta ocupació era una demonstració pacifica.
3°) que hi havia hagut una disproporcio espantosa entre el fet d'ocupació i la resposta militar de l'Estat.
4°) que els ocupants del celler no eren els qui havien disparat sus dels policies ferits a mort.
5°) que l'Estat francès protegia els qui explotaven el poble cors.
6°) que els acusats eren homes d'una gran fermesa de caràcter, moguts pel llur patriotisme cors i no els "terrorristes" o "provocadors" que tant el govern com cert sectors de l'esquerra francesa havien denunciat al lendemà d'ALERIA.

A través del procès els nord-catalans han descobert que la situació de colonització de CORSEGA era força semblant a la llur. Negació de l'identitat collectiva i violació permanent d'aquesta; liquidació economica del pais per mitjà de l'emigració, de la turistificació, de la larbinització, de la flicarització, de la folklorització, de l'espoliació i de la sobreexplotació. Tot això ai las ho coneixen molt bé.

El procès dels patriotes corsos es situa ben bé dins la llarga llista de processos colonials que França ha muntat per intentar frenar la desagregació del seu imperi. Però el veredicte tradueix l'afebliment de l'imperialisme hexagonal. No tenen més els mitjans necessaris politicament per reprimir els patriotes que lluiten contra la colonització de llur poble. Parafrasant lo que diuen els revolucionaris xinesos dels imperialistes ianquis direm que l'imperialisme francès no és res més avuidia que un gall de paper.

La solidaritat del poble cors s'ha manifestat i es manifestarà sense restricció a favor dels partisans. Aquesta unió del poble cors amb els que lluiten per les seves llibertats permet de pensar que la victoria del procès serà un pas més cap a l'alliberament definitiu.

(continuació de la p.9)

Bé, per acabar, ens podes dir que fas politicament ara, i com veues els combats per l'alliberaments social i nacional del nostre poble ?

De moment no soc organitzat amb ningú. Estic amb una fase de reflexió sus de la situació. Aquests 4 anys de presó han fet que em trobi amb un desconeixement de la situació actual. Ara bé. Lo que si, d'entrada vec, és que hi ha un gran confusionisme politic als Països Catalans. També vec la necessitat de presentar una veritable alternativa independentista. Aquesta, al meu parer ha de ser salvaguarda per un exercit popular català d'alliberament que es recolzi sus d'unes forces politiques revolucionaries i en ultima instancia en el poble.

L'INTERNATIONALE POLICIERE

Les ministres de l'interieur de la CEE sont réunis pour discuter des problèmes du terrorisme " Nous avons Interpol pour les"droits communs", il nous faut quelque chose pour le terrorisme à caractère politique ".
On voit que l'Europe politique - ou policière est en bonne voie. Gageons que les flics en chef des états d'Europe occidentale trouveront rapidement un terrain d'entente et des solutions rapides. Sans doute souhaitent-ils ardemment élargir leur discussion avec leur collègues espagnols...
L'union des polices européennes, c'est le rêve du capital international... il sera alors plus facile de briser les luttes...

On aimerait voir les ministres de l'agriculture trouver si facilement des remèdes aux problèmes qui les concernent...

"A bas la bourgeoisie catalane...."

Peut-on demander à l'élite pensante des nouveaux"bohèmes" de formuler un mot d'ordre plus original ?
Avec autant de perspicacité politique ,les mêmes, en région parisienne, ne crient-ils pas " à bas le gouvernement" ?
C'était aussi les éminents théoriciens de la soi-disant "internationale situationiste" qui traitaient Ho Chih Minh de "national socialiste", il n'y a pas si longtemps
L'important alors, c'est l'internationalisme, la lutte des classes (la dialectique, connait pas) ?

Allons, comment pouvez vous imaginer qu'on veuille risquer quelque fatigue, lors qu'on érige le parasitisme en théorie révolutionnaire ? Il faut être un anarchiste un peu arriéré pour vouloir organiser des camarades ouvriers contre un patron -catalan ou pas - ...
Alors quelle est la logique des pseudo-anar-super libérés ?
Constatons que leur principale activité publique est la tentative de semer la confusion dans les réunions populaires dépourvues de service d'ordre (6 Hores, film " la Nova Canço")... dans d'autres occasions l'interêt de la révolution ne l'exige sans doute pas.
Au fait, la bourgeoisie catalane (si elle existe en tant que telle de ce coté -ci de la frontière), semble s'accomoder fort bien des élucubrations des nouveaux clochards..
De même, les USA, premier état impérialiste du monde, comptent le plus fort pourcentage de "marginaux"de toute sorte.
Les phraseurs et provocateurs de tout acabit sont l'accompagnement inévitable de tout mouvement progressiste . S'il est nécessaire d'isoler et de démasquer les éléments douteux, le meilleur moyen est d'en créer les conditions politiques en renforçant l'implantation des vraies forces de progrès.
Les ouvriers, les paysans ne demandent qu'à voir plus clair dans le fatras idéologique que leur assènent les " mass-média" du pouvoir — bien aidé quelquefois par les brailleurs new-look.


Extrait d'ARRITI.

LLIBRERIA

adhesius

Aquests adhesius són en venda a La Falç al preu de 3F00, despeses d'expedició incloses.

llibres

EDICIONS E.C.T.

L. Planes.- el petit llibre de Catalunya Nord 9,00 F

MAO TSE TUNG.- "Citacions". 10,00 F

J.P. Sartre. - "Sobre la lluita basca". 6,00 F

Collecció LA FALC (10 nº) 12,00 F

LA FALC nº anteriors 3,00 F

J.L. Vilarnau.- Introduction à une problématique coloniale. Base et superstructure en CATALOGNE NORD. subscripció 15,00 F

EDICIONS LA MAGRANA.

Jordi Moners.- Sintesi d'historia dels Països Catalans. 11,00 F

Joan Fuster.- Un pais sense politica. 21,00 F

tots els titols de les EDICIONS CATALANES DE PARIS.

tots els titols de les EDICIONS TERRA NOSTRA. Prades.

Lluis Creixell.- Diccionari bàsic francès - català. 25,00 F.

ABONAMENTS A LA FALÇ

Per sobreviure la nostra revista necessita tenir més abonaments. Els que ja s'han abonat que facin conèixer la revista, que ens enviin noms de persones que poguin ser interessades : catalans fora del país, catalanistes, occitans etc

Preu d'Abonament: 30F00 Ajuda : 50f00 i més

a "la Falç" : CCP 1 412 23. Montpelher

Envieu el butlletí d'abonament a :

"la Falç" 10 Carrer Foy, PERPINYA.Catalunya-Nord

ABONAMENT la Falç

Cognom ....

Prenom ....

Adreça ....

Imprimerie du Vallespir. Céret

Directeur-gérant : J.ROURE. Dipòsit legal : 3r trimestre 76